

le Canada doit trouver des moyens inédits d'intégrer l'Union soviétique dans la communauté internationale. Nous devons cesser de voir l'URSS à travers des lunettes européennes. Nous devons plutôt tirer parti des aspirations de l'Union soviétique à devenir un joueur constructif dans les instances multilatérales. Le Canada doit notamment encourager la participation des Soviétiques aux organismes internationaux et à la création d'instances multilatérales capables de s'occuper, entre autres, de l'environnement, de la sécurité dans le Nord et du développement et de la résolution des conflits dans le Sud.

Nous prenons au sérieux ce qu'un historien allemand nous a dit au cours d'une de nos rencontres «Les Canadiens s'attirent le respect, mais ils devraient être un peu plus combattifs.» Pour y arriver, nous devons définir de façon originale les nouveaux objectifs en matière de sécurité et mobiliser les ressources nécessaires à cette fin. S'il y a une leçon à tirer des événements de l'année écoulée, c'est que le pouvoir ne dépend pas des armes. Il tient de plus en plus à la capacité de satisfaire aux besoins fondamentaux d'un peuple, tâche que le monde envisage tout autrement en ce moment. En matière de sécurité internationale, le défi qui se pose est pluridimensionnel, c'est-à-dire à la fois politique, économique, écologique et culturel. Le Canada doit s'adapter à cette nouvelle réalité et, ce faisant, aider le monde à s'y adapter.

Nous terminons ces observations préliminaires en relatant une expérience qui incarne notre vision de l'avenir.

Le 1<sup>er</sup> mai, nous avons eu l'insigne privilège de participer à un événement qui symbolise le rapprochement de l'Est et de l'Ouest. Par une journée idéale pour la promenade, nous avons franchi avec des centaines de milliers de Berlinoises de l'Est comme de l'Ouest le Mur de Berlin, non loin de la porte de Brandeburg. Après avoir assisté à une manifestation, nous sommes retournés à Berlin-Est sous les sourires ou les hochements de tête des gardes-frontières. Ce fut une célébration sans précédent du Premier Mai, et ce qui nous a surtout frappés, c'est le naturel et le sans-façon de ces retrouvailles d'un peuple longtemps divisé.